

impossibles, teints en rose Solférino ou en amaranthe Garibaldi, que l'imagination délirante de trop poétiques dessinateurs invente tout exprès pour l'exportation en Orient. De simples raies d'un rouge vif, encadrant des lignes de fleurettes et de dessins géométriques délicatement tracés, de couleurs intenses, mais artistement combinées pour un effet simple, harmonieux, s'étendent alternativement, régulièrement, sur un fond de couleur claire. Le tissu de soie mélangée de coton est épais, fort et durable.

Un *salta* de cachemire de couleur de fleur de pêcher couvre le haut du corps, et mêle sa note tendre à l'éclat argentin d'un collier de minces piécettes. La tête est couverte d'un *fez* rouge de forme basse et arrondie, d'où pend un *puskul* de soie bleue; un mouchoir *yèmèni* entoure d'un mince et étroit turban blanc rehaussé de quelques feuillages verts cette légère coiffure, d'où les cheveux s'échappent en cascade sur le dos.

---

*Figure 3: FEMME D'ARTISAN MUSULMAN D'ANGORA.*

---

Aucune teinte d'européanisme ne gâte l'harmonie du costume de la musulmane d'Angora. Formes et couleurs, tout y est à l'unisson. La note nationale résonne seule dans ce concert naïf; mais pur, où le moindre détail se relie à l'ensemble dans un accord parfait, où l'œil est caressé par des lignes souples, ondoyantes, originales, unies à des tons simples et vigoureux.

La coiffure est un *fez* presque droit, de hauteur moyenne, très légèrement retréci par le haut; son étoffe est un feutre épais et dur. Une plaque d'argent minutieusement et curieusement ouvragée, nommée *bachlik*, couvre la plate-forme tout entière de ce *fez*; le *puskul* de soie bleue est fixé sur le *bachlik* au moyen d'un gland en passementerie d'or, muni de petits anneaux. Un *yèmèni* de mousseline blanche où sont peintes à la main quelques fleurs est roulé sur le bas du *fez* et couvre à peu près la moitié du front. Sur le *yèmèni*, qui leur sert de fond, sont fixées, à l'aide d'épingles et de chaînettes, des pendeloques de pièces d'or en forme de médaille deux fois grandes comme une pièce de cent francs, qui pendent entre les sourcils et en couvrent presque la moitié. De très jolies bouches d'oreilles, composées de boules creuses, en filigrane d'argent, se détachent et tranchent sur le noir des cheveux, ramenés par devant. Un collier de piastres et des bracelets d'orfèvrerie complètent, avec quelques bagues de cornaline, qui portent bonheur, la parure de la femme de l'artisan musulman d'Angora.

Son costume proprement dit consiste en une chemise transparente, de soie dite *beurundjuk*, que l'*entari* de coton rayé taillé en cœur autour des seins, et le